

Là-bas, il devient « Pépé », devenu son prénom Starligue. Sur le terrain, la première saison se passe plutôt bien et l'aventure se prolonge la saison suivante. Par la suite, les choses se compliquent et la concurrence envoie un « Yogué » - la bonne prononciation - sur la touche puis en prêt à Nîmes. Deux épreuves constructives : « Au début, à Aix, ce fut top mais par la suite, plus compliqué. J'ai découvert ensuite Nîmes, un club de très haut niveau, où nous nous partageons le temps de jeu avec Rémy Desbonnet. Franck Maurice voulait me garder, il y avait une alternance match après match mais je voulais m'imposer, gagner ma place de n°1... » Cesson toque alors à la porte pour proposer au joueur un vrai et beau challenge, s'imposer comme titulaire, en concurrence avec son compatriote Zaponsek : « Pour beaucoup, le fait que l'on soit tous les deux slovènes incluait forcément que l'on devienne ami, que l'on soit proche. C'est un peu simpliste... » Le flop de son compatriote précipite néanmoins son destin sur le devant de la scène, avec un déclencheur : « Sébastien Leriche et les dirigeants m'ont dit qu'ils ne recruteraient pas de gardien à mi-saison, qu'ils avaient confiance en moi. Cela a décuplé ma motivation, j'ai voulu leur montrer qu'ils avaient rai-



son de me faire confiance. » Et les Cessonnais ne vont pas être déçus... Jozé Baznik, c'est au-delà d'une discipline et d'un style bien à lui, ultra efficace en Liqui Moly Starligue, un bourreau de travail : « Je ne sais pas combien de balles de tennis je lui ai envoyées aux entraînements, je finissais presque plus crevé que lui ! », témoigne Thibault Minel : « C'est un monstre sur le plan de la discipline, de l'investissement personnel. Il s'entraîne comme s'il était en plein match, s'arrache sur tous les ballons,

« JE NE SAIS PAS COMBIEN DE BALLES DE TENNIS JE LUI AI ENVOYÉES AUX ENTRAÎNEMENTS, JE FINISSAIS PRESQUE PLUS CREVÉ QUE LUI ! »

THIBAUT MINEL

est attentif à chaque aspect de son poste. » Son coéquipier arrivé cet été au club, Robin Molinié, confirme : « Pépé atteint un niveau énorme, semaine après semaine. Nous ne sommes peut-être qu'au début. C'est un super mec, généreux, toujours disponible qui ne lâche rien. » Preuve supplémentaire s'il en était de la rigueur du portier slovène, celui-ci, en plus des séances vidéos du club, s'est adjugé l'aide en visio-vidéo de Marko Markic, basé en Allemagne, qui collabore également avec Nicola Portner ou Vincent Gérard. Un approfondissement qui illustre la

passion le liant à son métier même si la notion de labeur n'est jamais bien éloignée : « Tout ce que l'on a, quand on sort de Slovénie, qui est petit pays, on l'obtient à la sueur de notre front. J'ai toujours besoin d'approfondir, d'améliorer ce qui ne va pas... J'ai encore des progrès à faire même si je suis bien sûr très heureux de notre début de saison, collectivement et individuellement. » Avec 94 arrêts, soit 8,55 par match à 30,92 %, ce qui en fait le cinquième gardien au classement du genre, on peut parler d'un « Baznik Instinct » qui a déjà fait gagner comme face à Toulouse avec un arrêt sur le buzzer ou en écoeurant les attaquants adverses comme face Montpellier ou Limoges (16 et 13 arrêts). Après avoir conquis le cœur du peuple cessonais, dont il est l'un des chouchous, avec des banderoles à son nom, bien méritées, « Yogué » en veut encore et devrait encore épater le microcosme LNH. Récemment devenu international, « Pépé », 28 ans, vit son meilleur handball et ne compte pas s'arrêter là, pour faire durer le plus longtemps la belle série à domicile et la saison des Irréductibles. Sans exigence dans le travail, le plaisir n'est rien. Simple, Baznik. ■

JULIEN BOUGUERRA

ENTREPRISES DU BÂTIMENT



Souscrivez une assurance Responsabilité Civile et Décennale dès 829 € TTC* et sécurisez vos chantiers

**EXEMPLES :
ÉLECTRICIEN,
PEINTRE,
PLÂTRIER,
SERRURIER**

Plus d'infos : nicolas.ruel@april-partenaires.fr

*ENTREPRISES DU 2ND ŒUVRE EN CRÉATION


L'ASSURANCE EN PLUS FACILE